Agriculture, changement climatique et sécurité alimentaire

mercredi 16 décembre 2009

Sommaire de cet article

- Le changement climatique menace gravement la sécurité alimentaire, selon un expert
- Agriculture et lutte contre le changement climatique : la FAO publie une nouvelle étude

Le changement climatique menace gravement la sécurité alimentaire, selon un expert

Communiqué de l'ONU, 16 décembre 2009

16 décembre 2009 – « Le changement climatique est une bombe à retardement pour la sécurité alimentaire », a averti mercredi le Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter, en marge du Sommet sur le changement climatique à Copenhague qui doit se conclure vendredi.

L'expert indépendant des Nations Unies a souligné l'importance de prendre en compte les droits de l'homme, dont le droit à l'alimentation, dans toute stratégie d'atténuation du réchauffement de l'atmosphère. Il a présenté un nouveau rapport sur le sujet consultable sur le site www.srfood.org.

Il a rappelé que le réchauffement du climat serait « ressenti de manière disproportionnée » par certains pays parmi les plus pauvres et, au sein de ceux-ci, par les plus populations les vulnérables. Le respect des droits de l'homme risque d'être affecté en cas d'accord limité à Copenhague, a-t-il averti. M. De Schutter estime que l'on doit inscrire les politiques d'atténuation et d'adaptation dans le cadre des droits de la personne.

Il ne s'agit pas d'un débat théorique, a-t-il observé. Certaines initiatives, aussi bien intentionnées soient-elles, ont un impact négatif sur le droit à l'alimentation. M. De Schutter a expliqué que des populations avaient été déplacées pour permettre le reboisement ou pour développer des cultures liées aux agrocarburants.

Pour le Rapporteur spécial, on doit « exploiter les synergies entre la lutte contre le changement climatique et le combat contre la faim ». Il a indiqué que certains modes de production agro-écologiques avaient non seulement permis d'augmenter la production, en améliorant les revenus des paysans tout en respectant l'environnement.

Toujours en marge de la Conférence de Copenhague, le Programme alimentaire mondial (PAM) a présenté son programme de développement de réchauds écologiques, moins gourmands en bois de chauffage. A cette occasion, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a souligné qu'outre leur intérêt écologique en matière de limitation de la déforestation, ces réchauds allégeaient considérablement la tâche astreignante et dangereuse de récolte de bois pour les femmes.

Il s'agit pour l'heure d'un projet pilote du PAM lancé en Ouganda et au Soudan. Dès l'an prochain, il bénéficiera à six millions de réfugiés, déplacés et personnes regagnant leur région d'origine dans 36 pays.

Interrogé sur un possible échec de la Conférence de Copenhague qui s'achève dans moins de trois jours, M. Ban s'était dit « raisonnablement optimiste » mardi. Mercredi, lors d'un point de presse avec le chef du gouvernement britannique, Gordon Brown, il a expliqué qu'il restait deux questions à régler pour assurer le succès de la Conférence. La première est de parvenir à « un objectif ambitieux » en matière de réduction à moyen terme des émissions de gaz à effets de serre ; la seconde est de combler le fossé séparant pays développés et en développement en assurant « un appui financier et technologique suffisant » des premiers en faveur des seconds, « particulièrement les plus vulnérables ».

Agriculture et lutte contre le changement climatique : la FAO publie une nouvelle étude

Communiqué de l'ONU, 1er décembre 2009

Les pratiques culturales qui capturent le carbone et le stockent dans les sols agricoles offrent quelques-unes des options les plus prometteuses pour une action précoce, efficace et à coût réduit pour lutter contre le changement climatique dans les pays en développement tout en contribuant à la sécurité alimentaire, selon un rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) publié mardi.

Selon ce rapport préparé pour le Sommet de Copenhague sur le changement climatique qui s'ouvre le 7 décembre, il est regrettable que l'agriculture ait été largement exclue des mécanismes principaux de financement en matière de climat qui doivent faire l'objet de discussions à Copenhague.

L'agriculture ne souffre pas seulement des conséquences du changement climatique, elle est également responsable de 14% des émissions globales de gaz à effet de serre. Mais elle a le potentiel de constituer une partie importante de la solution, grâce à l'atténuation (réduction et/ou élimination) d'un volume significatif d'émissions globales. Quelque 70% de son potentiel de réduction des émissions pourraient être réalisé dans les pays en développement, selon le rapport.

"Nous espérons que le Sommet des Nations Unies à Copenhague enverra un signal clair que l'agriculture dans les pays en développement devrait remplir un rôle vital en relevant ce défi mondial", déclare Alexander Müller, sous-directeur général de la FAO. "Il existe des synergies évidentes entre l'atténuation du changement climatique, l'adaptation et la sécurité alimentaire qui sera capturée, si on fait cela correctement."

Le rapport relève que des financements sont nécessaires pour aider les pays en développement "vulnérables" à répondre de manière plus globale au double défi du changement climatique et de la sécurité alimentaire. Il souligne qu'un tel soutien devrait récompenser les actions ciblant la réduction des émissions et l'adaptation au changement climatique tout en encourageant le développement agricole et le renforcement de la sécurité alimentaire.

Le rapport suggère aussi d'explorer les synergies entre l'aide publique au développement (APD) et des financements supplémentaires et nouveaux pour le climat.

Dans ce rapport, la FAO indique que la production alimentaire devra augmenter de 70% pour nourrir les 2,3 milliards de bouches supplémentaires d'ici à 2050. Le changement climatique menace la production agricole à cause des températures plus élevées, des modifications du cycle des pluies et des sécheresses et des inondations plus fréquentes, notamment dans les régions qui sont déjà sujettes à des catastrophes naturelles dues au climat.

Les régions les plus pauvres et ayant les niveaux les plus élevés de faim chronique sont prédisposées à souffrir le plus du changement climatique.

"L'agriculture offre des options déjà disponibles et efficaces pour un faible coût en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre et elle peut commencer à le faire dès à présent," affirme M. Müller. "Des mécanismes de financement en matière de climat qui cibleraient l'agriculture pourraient accélérer les efforts de réduction des émissions et d'adaptation au changement climatique tout en contribuant à la réduction de la pauvreté et de la faim. "

En revanche, ajoute M. Müller, certains autres secteurs nécessiteraient des investissements en technologies coûteuses et des recherches nouvelles et sur le long terme.

Certaines pratiques culturales, y compris celles de l'agriculture bio et de conservation, capturent le carbone et le stockent dans le sol. Elles comprennent peu ou pas de labour, l'utilisation des résidus pour le compostage ou le paillage, le recours à des cultures pérennes pour couvrir les sols, le réensemencement ou l'amélioration de la gestion des pâturages dans les prairies et l'agroforesterie qui allie cultures et arbres.

L'idée, indique M. Müller, est de déranger le moins possible le sol, de le garder couvert, de mélanger et de procéder à la rotation des cultures afin que le carbone soit puisé de l'atmosphère et stocké dans les sols et la végétation. Près de 90% du potentiel de l'agriculture de réduction ou d'élimination des émissions de l'atmosphère proviennent de telles pratiques.

Outre la séquestration du carbone par les sols, l'utilisation plus efficace des fertilisants et une meilleure gestion des systèmes de bétail sont également des options prometteuses qui renforcent la réduction ou l'élimination des émissions.

Nombre de ces activités peuvent aussi réduire la déforestation et la dégradation des forêts du fait des gains de productivité associés. Cela signifie que de la nourriture supplémentaire peut être produite sans l'intrusion de l'agriculture dans les forêts.

A consulter sur le site d'Adéquations :
- Rubrique Changements climatique
- Tous nos articles Enjeux climat Copenhague 2009
- Rubrique Agricultures et alimentation

Copyright © Site de l'Association Adéquations - https://www.adequations.org/spip.php?article1274